

MOULIN Justine (23 ans)



Mais où est donc passé le petit carnet de Justine ? Celui qu'elle avait toujours à la main, pour griffonner des phrases saisies à la volée, ou dessiner de drôles de silhouettes perdues au milieu des immeubles ? Sa mère et ses amis ont retrouvé tous les autres. Pas le dernier. Ils sont persuadés qu'elle l'avait avec elle, ce vendredi 13 novembre, à la terrasse du Petit Cambodge. Elle y dînait avec une amie danoise quand les terroristes ont fait taire, sous leurs balles, son rire tonitruant.

C'était un rire « *aussi fort que son caractère* », écrit un de ses amis. « *Un rire hallucinant, presque insupportable !* » sourit sa mère, Isabelle. Témoigner, pour elle, n'allait pas de soi. « *Je ne veux pas qu'on en fasse une victime. Ma fille était tout sauf ça. C'était une fille joyeuse et décidée.* » Une fille qui n'aimait pas les conventions, capable de porter un short en hiver, toujours en couleurs vives, sneakers aux pieds - offertes par ses deux frères aînés. Une fille qui ne « *passait pas inaperçue* », insistent ses amis, facétieuse, sarcastique et créative, qui « *ne mâchait pas ses mots* ».

Élevée à Asnières (Hauts-de-Seine), Justine y habitait toujours... Enfin, disons plutôt qu'elle y avait son pied-à-terre. À 23 ans, étudiante en école de commerce au *MBA Institute* à Paris puis à *SKEMA Business School*, Justine a fait une partie de ses études à Chicago, vécu plusieurs mois à Londres, et revenait d'un long voyage entre le Chili, le Pérou et la Bolivie. « *Justine partait à Barcelone aussi facilement que d'autres partent à Bordeaux !* » confie sa mère. Des cérémonies en sa mémoire ont eu lieu jusque sur le campus de l'université de Raleigh en Caroline du Nord, où elle aurait pu poursuivre ses études. Pour quoi faire ? Justine cherchait encore. Elle s'était bien plu à organiser le tournage de clips pour la chaîne *3emeGauche* sur *YouTube*. Un de Patrick Bruel, même !

Appareil photo toujours à la main, Justine Moulin était une passionnée d'art aux goûts éclectiques. Sur sa table de nuit, Balzac, Sade et de la littérature étrangère. Et dans son agenda, au moins deux rendez-vous annuels : la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) et une représentation du Cirque du soleil. « *Nous étions au cirque la veille, raconte sa mère. Nous aurons eu ce dernier petit moment à nous...* » Elle soupire en évoquant la pièce qui se jouera en mai, à Chaillot, pour laquelle Justine avait déjà réservé des places : *Le Dernier Jour de sa vie*, de Wajdi Mouawad.

Quand, après avoir cherché Justine toute la nuit du 13 novembre, une vingtaine de ses copains se sont retrouvés chez sa mère, cette dernière raconte, de sa voix franche, leur avoir dit : « *Vous pleurez une semaine, mais ensuite, vivez votre vie !* » Avant, ils espèrent encore mettre la main sur le dernier carnet de Justine. C'est un petit Moleskine.

Aline Leclerc

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/03/justine-moulin-23-ans-enmemoire_4822910_4809495.html